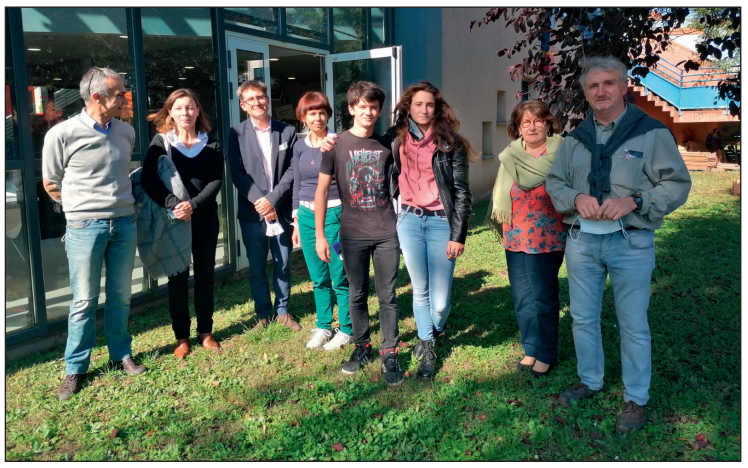
LYCÉE JEAN-MONNET

« Bref, je me suis mis au bio »



Calvin et Annaïs étaient présents pour recevoir le prix également attribué à leur copine Soleyna : ils sont entourés de Richard Michel et d'une partie de l'équipe du lycée : Laurence Garreau, professeur de français, Guillaume Mouette, le proviseur, Élisabeth Audoin, professeur documentaliste, ainsi que les CPE Élisabeth Baqué et Jean-Marc Lioteau.

Trois lycéens de Jean-Monnet ont réalisé un court-métrage sur la « *souveraineté alimentaire* » et ont remporté le prix Graines d'artistes organisé par l'association Générations futures. Le représentant local de l'association, Richard Michel avait rencontré les lycéens dans le cadre de la semaine des alternatives aux pesticides en mars dernier.

Trois éco-délégués, Calvin Gestraud actuellement en terminale STI2D, Annaïs Mazzariol en terminale générale et Soleyna Rozic qui a entamé des études supérieures à la rentrée avaient décidé de se lancer dans ce concours qui fait appel à la fibre écologique et artistique des enfants, collégiens ou lycéens. Vidéos, photos, dessins, tous les supports étaient acceptés pour faire passer le message.

Tous les trois ont choisi la vidéo pour s'exprimer, leur film a été l'un des cinq sélectionnés au niveau académique avant de remporter le prix à l'échelle nationale.

Leur court-métrage « *Bref, je me suis mis au bio* » relate durant 3'16'' la prise de conscience de Calvin au fil de sa pause déjeuner : saucisses industrielles, pâte à tartiner à l'huile de palme, chips : il découvre les origines des aliments, les processus mis en œuvre pour leur fabrication et surtout les effets délétères de leur production sur l'environnement, faune et flore.

D'où sa décision : produire lui-même ce qu'il va manger… Calvin devant la caméra, Annaïs auteure du scénario, Soleyna à la table de montage. Cela donne ce petit film visible sur Instagram sur le compte Ecosun_production et sur le site www.semaine-sans-pesticides.fr.

Une remise de prix a eu lieu mardi 12 octobre à 12 h 30 au CDI du lycée Jean-Monnet en présence des professeurs et de Richard Michel.

Ils ont tous les trois* reçu une grainothèque pour faire leurs premiers pas vers la souveraineté alimentaire. D'autres interventions de Génération futures sont prévues au printemps au sein du lycée.

A. Casses

*Soleyna n'était pas présente mais destinataire aussi du prix

L'hebdo de la région libournaise
LE RESISTANT
FORMULE 100% NUMÉRIQUE
Votre journal en version numérique accessible dès jeudi matin pendant 1 an.
Accès aux archives en illimité.
40 € / an
Découvrez nos offres
abonnement.leresistant.fr
05 57 55 49 49

COLLÈGE SAINT-JOSEPH

L'établissement s'agrandit et se modernise

Dans l'enceinte du collège et à la place d'un bâtiment détruit durant les vacances de la Toussaint sera construit un ensemble abritant un self, une cour sous préau au premier étage plus huit nouvelles salles de classe aux deuxième et troisième étages (document Dugravier et Sémondès).

Après une phase de démolition, le chantier d'extension de l'établissement privé va débuter avec à la clé un self agrandi, une salle polyvalente et de sport, une nouvelle salle de musique, un préau aérien et huit salles de classe toutes neuves. Explications.

Armelle CASSES

Les effectifs du collège Saint-Joseph ne connaissent pas la crise. Comme l'explique le directeur Pierre Combroux, l'établissement privé a ouvert une classe supplémentaire de 6e l'année dernière, une de 5e en septembre et ainsi de suite jusqu'à la 3e : l'établissement de 765 élèves comptera alors 7 classes par niveau.

Avant même d'ouvrir des classes supplémentaires, la réflexion a eu lieu pour agrandir l'établissement note le directeur avec en ligne de mire la volonté d'améliorer la qualité de la scolarité et de la vie au sein du collège avec, entre autres, un self deux fois plus grand que l'actuel, un nouvel espace de récréation et une salle polyvalente et de sport bien plus fonctionnelle.

Pour ce faire, il fallait opérer sur site et mais aussi rue du Port-Coiffé. Deux bâtiments ont été acquis puis rasés dans la petite rue qui descend vers les quais. Autre préalable aux travaux : les 170 élèves de troisième sont depuis la rentrée de septembre délocalisés sur l'ancienne école Marie-Immaculée située cours des Girondins. Ils y suivent les cours et y déjeunent.

Les travaux vont pouvoir débuter en site propre dès le 22 octobre et jusqu'au mois de juin 2023 suivant trois phases consécutives comme l'indiquait le cabinet d'architecte Dugravier et Sémondès lors de la réunion publique de présentation du chantier.

Une première phase de démolition du bâtiment dans la cour durant les vacances de la Toussaint, du 22 octobre au 6 novembre.

Une phase de préparation de chantier avec l'implantation d'une grue et autres travaux préparatoires du 6 novembre au 15 décembre.

Puis, dès mi-décembre, le chantier proprement dit avec la construction d'un bâtiment sur celui démoli pour accueillir un self dont la surface sera doublée, un premier étage avec une cour aérienne et un préau et au second et troisième étage, huit nouvelles salles de classe.

On sort ensuite de l'emprise actuelle du collège pour ériger un nouveau bâtiment rue du Port-Coiffé. Une salle polyvalente et sportive en rez-de-chaussée ainsi qu'une nouvelle salle de musique à l'étage prendront place en face du collège : la liaison se fera par une passerelle aérienne reliant les premiers niveaux respectifs. Passerelle couverte et vitrée pour la sécurité de tous car les élèves y circuleront plus de trois mètres au-dessus du sol.

Outre ces trois phases, certaines modifications seront valables tout le long du chantier : l'entrée des collégiens se fera par le 40 de la rue des chais. Deux places devant le collège seront neutralisées pour sécuriser l'entrée et la sortie des élèves : attention, cela ne sera pas un dépose-minute mais un endroit barriéré 100 % piéton.

Des modifications sont surtout à prévoir rue du Port-Coiffé : les riverains pourront accéder à leur maison ou garage, les élèves y passeront pour rejoindre le self, mais la circulation sera interdite aux autres véhicules sauf pour les entreprises intervenant sur le chantier et les pompiers.

Concernant la rue Vieille-Grange où se situe actuellement l'entrée du collège (entre les quais et la rue des Chais) : trois places seront neutralisées le temps d'accueillir des bennes durant la phase démolition puis huit places pour l'implantation de la base vie du chantier tout en permettant la circulation déportée des voitures.

Des travaux qui provoqueront sûrement des désagréments comme tous les chantiers mais programmés en lien avec la mairie qui était également représentée lors de la réunion publique à laquelle ne participaient que deux riverains.

Un gros chantier avait déjà impacté le collège il y a quelques années : en 2016, un bâtiment accueillant les labos de sciences avait poussé côté rue Vieille-Grange.

Les travaux qui occuperont les 20 prochains mois du collège permettront à terme, en libérant de la place, de créer un nouvel espace dédié aux arts plastiques.

VENDREDI 15 OCTOBRE

Le marché fête le goût

Comme chaque année ils vont investir la place Abel-Surchamp le temps du marché vendredi 5 octobre : les élèves du lycée Jean-Monnet et de la 3e Segpa du collège Marguerite-Duras vont cuisiner en direct et servir les plats réalisés le matin même aux Libournais présents sur le marché. Cette année sans doute avec plus d'entrain et d'impatience que les autres, la crise sanitaire les ayant privés de cet exercice annuel l'an passé.

L'animation est proposée dans le cadre de la semaine du goût qui a toujours autant de succès.

Rendez-vous sur le marché pour une séance dégustation (photo archives).